

JEANNE DE LESTONNAC

Jeanne de Lestonnac naît à Bordeaux en 1556. Son père, Richard de Lestonnac, membre du Parlement de Bordeaux, conseiller en affaires religieuses, connu par son honnêteté et sa droiture, défend la foi catholique. Sa mère Jeanne Eyquem de Montaigne adhère au Calvinisme ; elle participe à des réunions clandestines et, à sa manière, s'oppose aux vieux modèles. C'est une personne cultivée, audacieuse, capable de résister à son mari dans la tumultueuse question religieuse. Ainsi, Jeanne vit de près la lutte entre Protestants et Catholiques¹. Mais, comme c'est alors la coutume dans les foyers mixtes, elle reçoit l'influence des deux confessions².

Ces temps sont complexes et intéressants en même temps : la modernité achève de changer les clés d'interprétation de l'histoire ; la volonté de faire dialoguer la foi et la raison, la personnalité et le socialement établi, la tradition et la nouveauté commence à se faire jour.

Michel de Montaigne³ -, un érudit, déjà connu dans son temps - un humaniste et comme tout bon humaniste, qui sait « goûter les choses pour discerner et choisir en suite » - introduit Jeanne, sa nièce, dans les nouveaux courants de la modernité...

Toute jeune, Jeanne épouse Gaston de Montferrant « baron de Landiras, La Mothe et autres lieux ». Un bon parti et un homme bon, telle est sa réputation. Ils ont huit enfants dont trois meurent en bas âge.

Jeanne est veuve à 41 ans. Peu de temps après elle a la douleur de perdre son fils aîné. Veuve avec quatre enfants, elle assume toutes ses responsabilités familiales. Elle décide à ce moment là de mettre toute son énergie non seulement au service des siens mais aussi au service des autres, d'élargir ses relations au-delà de sa famille. Elle emploie son influence et les possibilités données, pour être proche de ceux qui n'ont pas les mêmes avantages, pour procurer plus de dignité aux familles appauvries, pour visiter les malades et les prisonniers. Dans cette étape de sa vie elle décide de travailler pour les autres de toutes ses forces.

¹ Les guerres de Religion durent de 1562 à 1598, année de la proclamation de l'Edit de Nantes qui garantit aux protestants la liberté de conscience. Jeanne de Lestonnac a 16 ans quand a lieu la tragédie connue dans l'histoire sous le nom de la nuit de la Saint Barthélemy. Plus de 20000 Protestants meurent ; dont 3000 à Paris ; quelques mois plus tard la tragédie se répète à Bordeaux.

²A partir de l'âge de 7 ans les garçons reçoivent une éducation à part des filles. Les filles peuvent avoir quelques cours particuliers ou profiter des leçons ou des précepteurs de leurs frères, si le père le permet.

³ Michel de Montaigne « 1533-1592 », auteur des Essais (3 volumes), Lettres et Journal de voyage. D'après l'Histoire de l'Ordre, Michel de Montaigne lui-même instruit sa nièce. (HO. 39)

Quelques années plus tard, ses enfants prennent leur vie en main : François se marie, Marthe et Madeleine choisissent la vie religieuse¹, Jeanne, la plus jeune est presque en âge de se marier, selon les usages du temps. Jeanne de Lestonnac a 46 ans et décide d'entrer au Monastère Cistercien des Feuillantines de Toulouse. Ce monastère est connu pour sa stricte observance et son austérité de vie que la santé de Jeanne ne peut supporter. Un soir, la Supérieure du Monastère lui communique qu'elle ne peut assumer la responsabilité de son engagement.

L'Histoire de l'Ordre dans le récit de la « la Nuit des Feuillantines »² nous décrit Jeanne, affligée et triste, dans le désarroi le plus absolu, dans un trouble réel. C'est à partir de cette obscurité que Jeanne relit sa vie et décide de miser sur la confiance en Dieu et en elle-même dans sa recherche de la vérité. L'Histoire de l'Ordre dit qu'alors elle trouve consolation et lumière ; elle comprend qu'au lieu de renoncer elle doit agir. Le texte de l'Histoire de l'Ordre relate:

Elle vit un grand nombre de jeunes sur le point de tomber dans l'abîme, et elle comprit que c'était elle qui devait leur tendre la main

Jeanne de Lestonnac voit des jeunes en difficulté et comprend l'importance de leur tendre la main pour éviter qu'elles ne se perdent en temps que personnes. Elle a l'intuition d'une Mission éducative, non d'une Mission d'assistance ou de bienfaisance. Il s'agit d'une tâche de veilleur qui les aidera à devenir des personnes capables de sortir par elle-même de la nuit des erreurs.

Elle se donne un temps de solitude, de discernement, pour mûrir son idée et demander conseil et en même temps elle associe ce rêve avec ce que la vie lui apporte : une nouvelle épidémie de peste ravage Bordeaux ; il faut qu'elle agisse. Sa fille, Jeanne prépare alors son mariage ; et s'appuie sur sa mère... Quand la situation devient plus claire, Jeanne de Lestonnac cherche comment mener à bonne fin son projet. Après une orientation malheureuse³ parce que distincte de ce qu'elle entrevoit, elle rencontre deux Jésuites, le Père de Bordes et le Père Raymond qui appuient son initiative. Des compagnes la rejoignent et partagent son Projet

Le 7 mars 1606, Jeanne et ses premières compagnes présentent le Projet au Cardinal de Bordeaux. L'approbation définitive est donnée par le Pape Paul V le 7 avril 1607.

Jeanne de Lestonnac se retrouve en Marie de Nazareth, dans la Mère en quête de la présence de Dieu dans le désarroi et l'ébranlement profond ; Jeanne veut que Marie soit la Compagne, la référence de l'Ordre qui vient de naître ; d'où son nom de Compagnie de Marie-Notre-Dame.

¹Alors les jeunes filles avaient deux alternatives ou le mariage ou la vie religieuse

²Le récit de la Nuit des Feuillantines est le récit fondateur de la Compagnie Notre-Dame. Il est écrit 53 ans après la mort de Jeanne de Lestonnac. Cf.HO 62-64. Certains disent que le terme « Nuit des Feuillantines » n'est pas une nuit mais un cheminement...

³Les premiers Jésuites qui partagent le Projet (PP.Ménage et de Margestaud) lui suggèrent de s'orienter vers des œuvres caritatives

Par tout ceci nous comprenons pourquoi Jeanne de Lestonnac est vue comme « une femme à l'esprit ouvert, très au courant des problèmes de son temps, capable de s'impliquer dans la recherche de solutions et de choisir l'éducation du secteur alors le plus défavorisé : les femmes »

Son projet éducatif parle de réceptivité, de capacité à se laisser imprégner par la différence, de capacité à recueillir les nombreux apports du temps et de les transposer dans le domaine éducatif, d'apprécier « les choses pour choisir ensuite ». Quelques idées calvinistes, l'humanisme de Michel de Montaigne, l'expérience Ignatienne, la pédagogie des Jésuites se mêlent avec sa longue et intense expérience de vie ; ce qui est la base de l'élaboration de son projet

Aujourd'hui, 400 ans plus tard, nous avons un Projet enrichi par le cours du temps et par les différents contextes et cultures

La Compagnie de Marie Notre-Dame est présente en 26 pays de 4 continents :
Afrique : République Démocratique du Congo, Cameroun, Kénia, Tanzanie et Egypte
Asie : Japon, Philippines et Liban
Amérique : Etats-Unis, Mexique, Nicaragua, Cuba, Colombie, Pérou, Bolivie, Paraguay, Chili, Brésil et Argentine
Europe : France, Espagne, Belgique, Italie, Angleterre, Hollande et Albanie